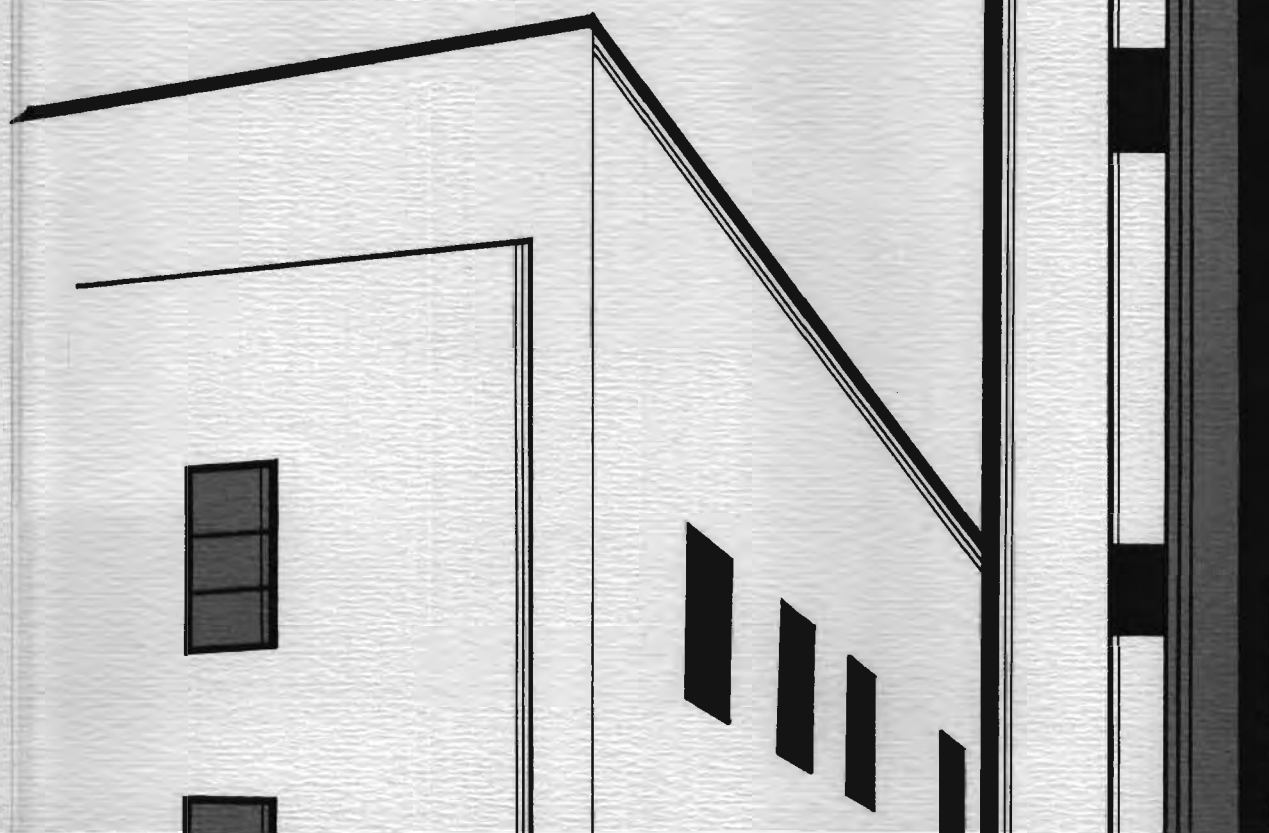


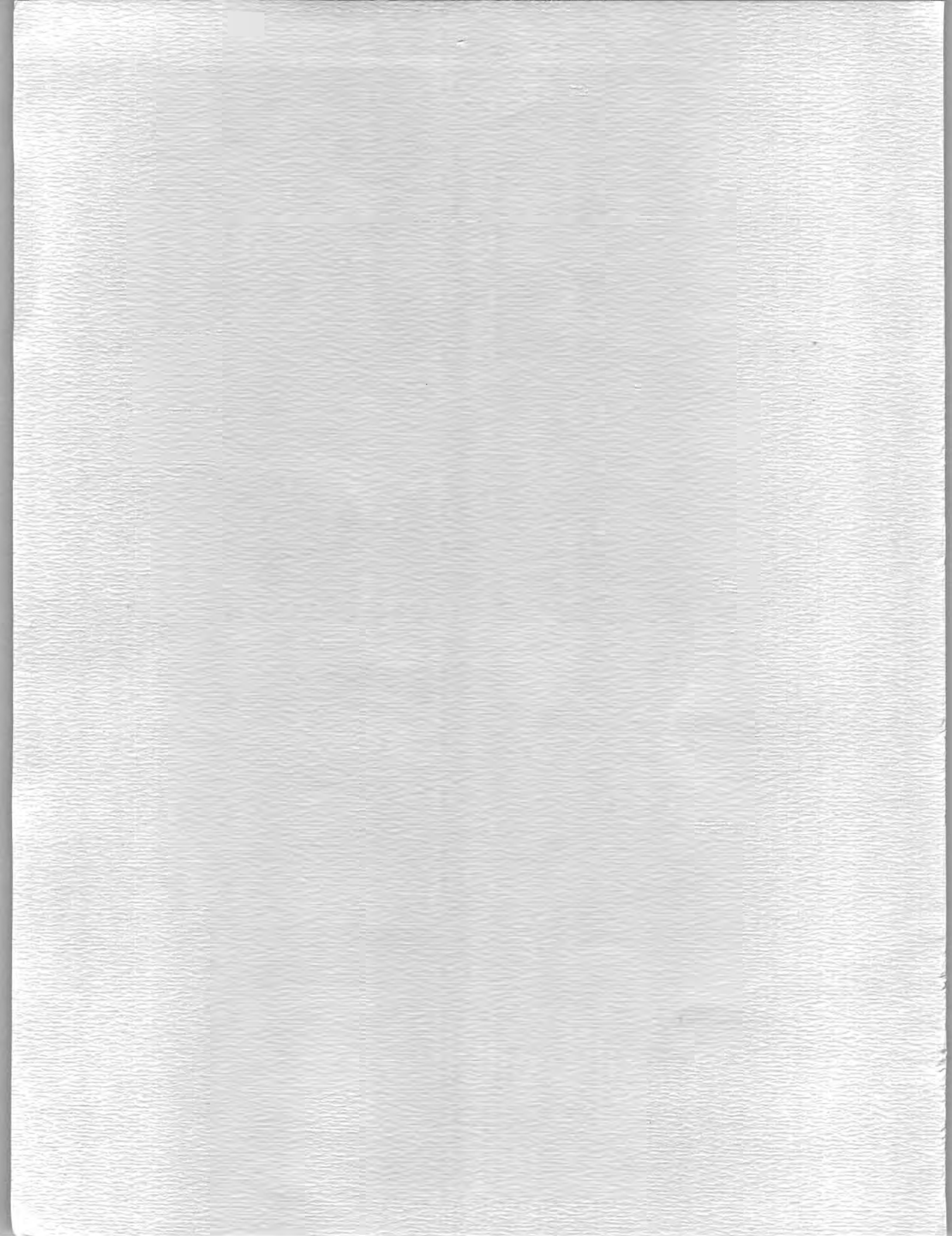
CAP-DE-LA-MADELEINE

**PAROISSE
ST-GABRIEL-ARCHANGE
1965-1990**

25^e ANNIVERSAIRE



F. Lalancette





Evêché de Trois-Rivières

Le 1er mars 1989

La paroisse St-Gabriel-Archange du Cap-de-la-Madeleine fête en 1990 le vingt-cinquième (25e) anniversaire de son érection canonique. Comme pasteur du diocèse, je me réjouis de cet événement et je m'associe de grand coeur à vous tous afin de rendre hommage aux chrétiens et chrétiennes qui ont contribué à la croissance et au rayonnement de votre paroisse.

Je forme le voeu que tous les paroissiens et paroissiennes actuels poursuivent courageusement l'oeuvre de leurs devanciers et continuent à vivre dans la foi et l'espérance afin d'assurer une communauté paroissiale toujours plus fraternelle et plus dynamique.

Que le Seigneur fasse descendre ses grâces abondantes sur tous les foyers de la paroisse St-Gabriel-Archange.

+ Laurent Noël

Évêque de Trois-Rivières.



La paroisse St-Gabriel fête cette année son 25e anniversaire de fondation.

Il m'est très agréable de rendre hommage à tous ces pionniers qui ont donné du temps pour faire de la communauté de St-Gabriel ce qu'elle est aujourd'hui.

La paroisse St-Gabriel n'est pas comme les autres. Le bénévolat, qui y est pratiqué, nous permet d'avoir une situation financière saine, malgré la diminution d'achalandage à nos offices religieux, comme c'est le cas dans toutes les paroisses au cours des deux dernières décennies.

Avec les années, le bénévolat n'a cessé d'augmenter. Tous sont les bienvenus pour faire un "petit quelque chose", selon leurs capacités pour le mieux-être de toute la communauté.

Je m'en voudrais de passer sous silence le travail qui a été fait durant toutes ces années par Madame Jeanne-d'Arc Chastenay, Monsieur Marcel Faucher et Monsieur Alain Rivard au niveau de la tenue de livre; au niveau des assurances par Monsieur Rolland Beaulieu et à Monsieur François Dufresne pour les dépôts à la Caisse. Le secrétariat du presbytère est assuré par un groupe de bénévoles sous la responsabilité de Madame Fleurette Chassé. Ce n'est que quelques exemples de bénévolat qui se pratique dans la paroisse.

Je voudrais rendre hommage à Monsieur Jacques Trudel qui a agi comme Premier Président d'assemblée en 1986, lorsque l'Évêché modifia notre fonctionnement au niveau organisationnel; il s'est efforcé de conscientiser chacun de nous ce qui permet à la communauté de St-Gabriel de continuer à se développer.

Les marguilliers actuels, Mesdames Rita Drouin, Rose-Hélène Germain, MM. Marcel Ébacher, Léo-Paul Daviault et Raymond Lamarche, se joignent à moi pour souhaiter au comité organisateur "beaucoup de succès dans leurs activités" et à vous tous, je dis

"BON VINGT-CINQUIÈME"

Clément Trottier,
Président d'assemblée

Notre équipe d'animation



Marcel Ébacher, Fleurette Chassé, Lucien Pépin o.m.i., Rita Dionne. 2e rangée: Sylvain Lemire et Clément Trottier.

Dans notre jeune histoire comme paroisse et dans la foulée des derniers responsables nous sommes depuis trois ans constitués en équipe d'animation paroissiale mandatée par l'évêque.

Vingt-cinq ans c'est bien court dans l'histoire mais chez nous avec tout le réalisme de la situation nous vivons la vie d'une communauté paroissiale qui prend en main son avenir.

L'Équipe veut et se veut unie à tous et à toutes et partage l'espérance qui anime la paroisse. Beaucoup a été fait, encore un bon bout de chemin reste à faire. Il nous faudra marcher ensemble toujours, car tous les jours nous devenons plus conscients de notre appartenance à l'église locale et aussi de la vitalité de tous les paroissiens(nes).

L'avenir pour nous restera marqué par ce style de vie: des baptisés qui prennent en main le vécu de leur paroisse.

Voilà, il me semble ce que l'équipe responsable veut proposer à chacun(ne). Elle demeure consciente de ce service d'Église qu'elle souhaite rendre.

Lucien Pépin, o.m.i.

Notre comité des fêtes



1re rangée: Rose LeBlanc, secrétaire, responsable de l'Album; Gilberte Boisvert, responsable du socio-culturel; Rita Dionne, responsable de la Pastorale. 2e rangée: Pierre Lévesque, président; Armand Dionne, publiciste, responsable de l'Album. Absent: Roger Kemp, adjoint à la publicité.

Chers amis(es) paroissiens(nes)

“Vivons ensemble” au rythme des festivités du 25e anniversaire de fondation de notre paroisse.

Nous avons voulu créer à partir de ce thème “Vivons ensemble” une ambiance de fête, qui permettrait à tous et toutes de se retremper dans la vie communautaire de St-Gabriel.

C'est important pour nous, que chaque paroissien(ne) puisse faire le point sur le vécu de notre communauté depuis 25 ans. Pourquoi ne pas s'arrêter et évaluer le chemin parcouru?

Pour ce, nous vous offrons des activités, qui nous l'espérons, raviveront votre fierté et votre amour de la communauté chrétienne de St-Gabriel.

Chantez, . . . Fêtez, . . . Dansez, . . . les prochains mois sont pour votre plaisir et votre joie.

Pierre Lévesque
Président

Nos curés

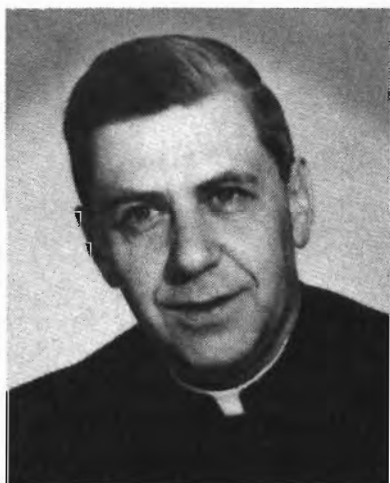


Abbé Marcel Hérroux

Desservant jusqu'au 12 juillet 1964.

Curé de la paroisse St-Gabriel-Archange du 9 août 1965 jusqu'à son rappel à la Maison du Père.

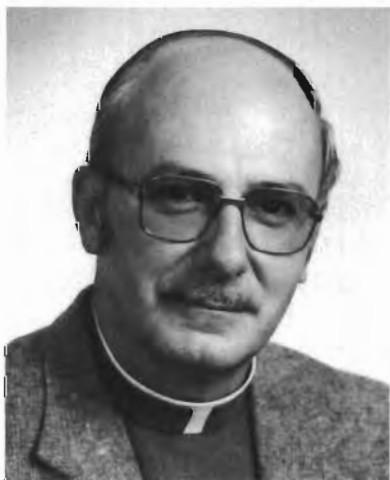
Décédé le 14 décembre 1966.



Abbé Paul Adam

Curé de la paroisse St-Gabriel-Archange du 11 février 1967 jusqu'à son rappel à la Maison du Père.

Décédé le 4 mai 1980.



Père Yvon Carpentier

Curé de la paroisse St-Gabriel-Archange du 14 juin 1980 au 1er septembre 1986.

Nos religieux



Résidence St-Gabriel

Depuis 1977, les Frères de St-Gabriel ont pignon sur rue, au 277, rue Montplaisir, dans la paroisse St-Gabriel.

Dans cette résidence vivent cinq frères: le Frère Rolland Laforce, agent de pastorale, oeuvre dans la paroisse St-Odilon depuis plusieurs années. De son côté, le Frère Joseph Jacob se dévoue à la Tablee de la paroisse Ste-Famille. Quant au Frère André Roberge, professeur de mathématique et d'informatique, enseigne à l'Institution Secondaire Montfort de Shawinigan-Sud. Le plus jeune de la fraternité, Jocelyn Dussault, aspirant à la vie religieuse, étudie présentement la théologie de la vie religieuse et se prépare à devenir religieux. Enfin, le Frère Lionel Neault, responsable de la maison, est chargé des jeunes en formation dans sa congrégation. De plus, il s'implique aussi dans la paroisse St-Gabriel.

À la suite de Louis-Marie de Montfort, ces cinq frères vivent en fraternité et grandissent dans le Christ par:

- l'étude et la méditation de la Parole de Dieu
- la prière personnelle et communautaire
- la spiritualité mariale telle qu'enseignée par Montfort
- la célébration de l'Eucharistie
- le partage des joies, des souffrances et des efforts de ses frères.

En cette année 1989, les Frères de St-Gabriel rendent hommage aux paroissiens de St-Gabriel à l'occasion de leur 25e et offrent leurs meilleurs voeux aux détenteurs actuels de ce riche patrimoine.

Lionel Neault, ptre



Les Frères du Sacré-Coeur à St-Gabriel

Les Frères du Sacré-Coeur travaillaient déjà à l'École Secondaire l'Assomption, bien avant les débuts de la paroisse St-Gabriel-Archange, alors desserte de St-Lazare; ils oeuvraient alors à l'École Secondaire Pierre-Boucher. Avant l'érection canonique en 1965, les frères apportaient leur collaboration dans les activités paroissiales en éducation des jeunes et avec l'équipe de liturgie dominicale.

Les messes du dimanche se célébraient alors à la grande salle et quelques frères assumaient le service à l'autel pour les deux messes paroissiales. Les jours de semaine, nous traversions la rue Montplaisir pour participer à la célébration eucharistique avec les paroissiens et les religieuses Servantes du St-Coeur de Marie, dans la salle de l'École Notre-Dame-du-Cap, qu'elles dirigeaient en ces années.

En 1968, nous avons dû quitter notre résidence pour nous regrouper temporairement dans nos deux autres résidences. Durant ces deux années, rayonnant autour de l'École Secondaire l'Assomption, les frères étaient de toutes les corvées et de toutes les campagnes pour la bonne marche des différentes organisations. L'ouverture de la Polyvalente consacra notre séparation définitive. Mais, à l'occasion, nous avons trouvé moyen de soutenir la liturgie et de participer à la célébration de l'office et du culte divin.

De tout coeur, nous nous unissons aux célébrations et nous vous souhaitons la pleine réussite de tous vos projets.

Frère Jean-Louis Malenfant, S.C.

Nos services

Secrétariat

L'équipe de secrétariat bénévole a vu le jour en septembre 1981. Elle est due à l'initiative du curé Yvon Carpentier Vol. Dei. Depuis ce temps-là des secrétaires bénévoles sont au service de la communauté, du lundi au vendredi inclusivement, de 9h00 à 11h30 et de 14h00 à 16h30.

Plusieurs personnes ont fait ce travail depuis le début:

Pierre Blanchette, Fleurette Chassé, Carole Lebire, Monique Pellerin, Pauline Tapps, Pamela Therrien et Huguette Tousignant.

Secrétaires occasionnelles:

Diane Ébacher, Micheline Miller et Cécile Pépin.

Équipe de cette année

Denise Levesque, Claire Millette, Pauline Villemure, Joyce Deslauriers, Thérèse Loranger, Alban Trudel et Myrille Lacasse.



Rédaction du feuillet paroissial: Carmen Lahaie.

Cette équipe est là pour vous accueillir et vous servir avec joie et discrétion.

Conseil Pastoral Paroissial (C.P.P.) 1988-89

Anita Bacon, Huguette Rioux Beaulieu, Hélène Bellemare, Marcel Cossette, Mario Dubois, Denise Forget, Jean-Paul Lévesque, Véronique Morin, Benoit et Hélène Poliquin, Jacques Veillet.

Comité de Liturgie (1988-89)

Berthe Charette, Olier Couture, Johanne Lacroix, Sylvain Lemire, Pierre Lévesque, Jean-Guy Marchand, Danielle Normandin, Carmen Roof, Hélène Trudel et Roger Kemp.

Baptême



Groupe de préparation au baptême: Michel et Christiane Robitaille, Lynn et Pierre Côté.

- Le service de “préparation au baptême” est, sûrement, un des plus essentiels dans toute communauté chrétienne bien consciente de ses responsabilités, au niveau de l’éducation de la foi des adultes. Surtout à une époque aussi “mêlée” que la nôtre.
- Ici, à Saint-Gabriel, ce service existe évidemment depuis fort longtemps, puisque l’abbé Paul Adam allait, seul, depuis toujours, visiter à domicile les couples qui se préparaient à faire baptiser un enfant.
- En 1978, il s’est adjoint un couple de paroissiens pour l’aider à faire ce travail, Fleurette et Maurice Chassé.
- À ce premier couple, quelques autres couples se sont adjoints au cours des années suivantes. C’est ainsi que ce sont successivement acquittés de cette tâche: Claire et Yves Béchar, Manon et Gilles Beauchesne, Jocelyne et Jean Nil Lebel, Chantale Perreault et Jacques Lalande, Carmen et Yves Rochefort, Ginette et Gaston Ross, Pamela et Claude Therrien.
- Aujourd’hui, notre équipe de “préparation au baptême” est constituée de: Lynn et Pierre Côté, Christiane et Michel Robitaille. Ces couples acceptent d’aller, à domicile, faire cette préparation pour partager la foi de leur baptême avec tout parent désirant faire baptiser leur enfant.

Nos chorales paroissiales



Formation 1988-1989

Au cours de l'année 1965, M. Robert Allard forme la première chorale de la paroisse St-Gabriel. C'est une formation d'hommes, de femmes et d'enfants. Au moins une soixantaine de personnes ont chanté sous sa direction, et assuré le service musical à la messe tous les dimanches et jours de fête. Je me rappelle d'une messe de minuit chantée en grégorien, avec des cantiques interprétés à quatre voix. La messe était célébrée par le curé Paul Adam à l'École l'Assomption, dans une salle surchauffée et remplie à craquer. Que c'était beau! . . . En 1968, le directeur Allard doit nous quitter. Ce sera la fin de la chorale peu de temps après.

À la même époque, soeur Denise Chabot, professeur à l'École St-Gabriel, organise une chorale avec les jeunes de cette école. Les jeunes chantent bien. Ils sont nombreux et assidus. Ils animent la messe de 9 h 30 à l'École l'Assomption le dimanche et les jours de fête. Ils méritent récompense. Plus d'un se rappellera le voyage à l'Expo 67 avec la chorale de Bob.

En 1970, au départ des religieuses, Madame Rose LeBlanc prend la relève. C'est Madame Pauline Bellemare qui est à l'Orgue. En plus d'une messe le dimanche et jours de fête, les jeunes chantent à la première communion, à la confirmation, à la communion solennelle.

[REDACTED]

En 1980, M. le curé Carpentier désire fortement une chorale d'adultes pour Noël. Cette année-là, une vingtaine de participant(e)s chantent une belle messe de minuit sous la direction de Monsieur André Bécharde. Mais ce n'est que pour le temps des Fêtes. André ne peut assurer la continuité du groupe. Ceux qui connaissent Yvon, savent qu'il est persévérant . . . En 1981 il fait une autre demande . . . M. Jean-Guy Marchand prend la direction . . . il est toujours là depuis. En 1982 on s'organise . . . En 1983 nous avons un premier conseil d'administration.

Aujourd'hui nous sommes environ trente membres: Alto . . . Soprano . . . Ténor . . . Basse. Nous pratiquons une fois par semaine, en pupitre. Le directeur et les responsables de pupitre font un travail formidable. Nous avons la pause-café, instant agréable où chacun raconte les événements heureux ou malheureux de la semaine, dans une atmosphère de joie et de gaieté.

La direction travaille constamment pour la vie et la continuité du groupe . . . Le directeur et les assistantes visent la perfection dans l'exécution des pièces. Les membres répondent bien par leur talent et leur assiduité.

Tout cela dans un esprit de bénévolat et de grande générosité. Que peut-on demander de plus? . . .

Roger Montplaisir
Secrétaire-archiviste

Notre histoire

Le territoire

Avant la dernière guerre mondiale (1939-45), notre territoire n'était que de vastes champs peu fertiles à cause de son sol sablonneux. Les rues St-Laurent et Ste-Madeleine étaient les seules rues existantes où l'on retrouvait des industries et des habitations. La construction, en 1942, des maisons du "War Time Housing Limited" (appelées les 100 maisons) sur les rues Brunelle et Dorval fut la première étape du développement du secteur. Après la guerre, le développement débuta lentement pour s'accélérer pendant la décennie 1950 à 1960, et se poursuivre tant qu'il y eut des terrains disponibles.

Le 8 novembre 1949, la Coopérative Pierre-Boucher achète du notaire Ludger-Philippe Mercier un terrain limité par les rues Jean Marchand, Morrissette, des Vétérans, et au bout des lots du côté nord-est de Massicotte. Cette coopérative avait été fondée l'année précédente sous l'inspiration de la L.O.C. qui encourageait chaque famille à posséder sa maison. Le chanoine Arthur Brunelle, premier aumônier de la Coopérative, soutint les membres fondateurs, les conseilla et par son intervention leur facilita la tâche d'acquérir ce terrain qui devait devenir le centre de la nouvelle paroisse. C'est sur ce terrain que fut érigée en 1953 l'école Secondaire l'Assomption et en 1959 l'école primaire Notre-Dame du Cap (aujourd'hui école St-Gabriel) et enfin en 1972 notre Centre Communautaire. La Coopérative eut également comme aumônier le Père Bourget O.M.I. qui prit une part active à tous les travaux.

En 1951, l'Autorité diocésaine, prévoyant l'érection d'une nouvelle paroisse dans le secteur de la coopérative, décida d'acquérir un terrain. Le 28 septembre 1952, la Coopérative Pierre-Boucher cède à la Corporation Épiscopale le terrain borné par les rues Morrissette, Frère-Séverin, Massicotte et une rue projetée entre Frère-Séverin et Montplaisir et parallèle à celles-ci (cette rue ne fut jamais faite). Ce quadrilatère comprend 14 lots cadastrés d'environ 6 000 pieds carrés chacun, et fut vendu pour la somme de 3 510,24\$

La requête

À l'automne 1955, après avoir demandé conseil au curé de notre paroisse (St-Lazare) le chanoine Arthur Brunelle, nous présentons une requête à l'évêché afin d'obtenir l'érection de notre paroisse. Afin de bien nous renseigner sur les procédures à suivre, le chanoine Brunelle nous prête le livre des procès-verbaux de sa paroisse qui contient les requêtes qui ont été signées pour l'érection de la paroisse (St-Lazare), le rapport de l'assemblée de fondation et des premières réunions des Marguilliers ainsi qu'un code paroissial. Nous devons connaître les exigences de la loi. Suite à cette rencontre, un groupe de résidents du secteur se réunissent pour réfléchir sur le sujet et établir la procédure à suivre. Nous formons des équipes. Une première équipe est chargée de se rendre à l'Hôtel de ville pour copier le recensement municipal, que la ville vient de terminer, pour la partie de notre secteur limitée par les rues St-Laurent, Ste-Madeleine, Rocheleau et la voie ferrée. Ce territoire comprenait une partie de la paroisse St-Lazare et de Ste-Madeleine, de dimension et de population à peu près égales, la division entre les deux paroisses-mères étant la rue Massicotte.

En mars 1956, après une préparation soignée, dix équipes de deux personnes du secteur ont fait le porte à porte pour recueillir les signatures des propriétaires-résidents (francs-tenanciers). Sur 321 propriétaires-résidents canadiens-français catholiques, 298 ont signé la requête (92.8%) demandant à l'Évêque l'ouverture de la paroisse. Sur les 23 qui n'ont pas signé, 8 n'ont pu être rejoints, (en voyage ou hospitalisés) 15 ont refusé. Dans ce secteur nous avons relevé 476 foyers (augmentation de 34 depuis 6 mois), dont 460 catholiques et parmi eux 6 foyers font partie de la paroisse St-Patrick et 16 foyers non-catholiques. À la fin de mars cette requête fut transmise à l'évêché, le chanoine Paul Gaudet qui l'a reçue nous dit qu'une copie certifiée du rôle d'évaluation pour l'année 1956 était nécessaire pour compléter le dossier. La ville du Cap-de-la-Madeleine accepte notre demande et la copie certifiée requise est remise à l'évêché au mois d'avril 1956.

Membres de l'équipe pour la signature de la requête

Beaulieu Roland
Bédard Charles
Bruneau Jean-Marie
Cadieux Roger
Champagne Elias
Champagne Robert
Côté J.-André
Dargis Louis-Georges
Dufresne François
Falardeau Roger

Gauthier Jean-Baptiste
Hélie Benoit
Julien Marcel
Lacroix Gaston
Laperrière Roland
Lévesque Jean-Paul
Ricard Théophile
Rioux Zénon
Roy G. Adrien
St-Arnault Benoit

*Presbytère de la paroisse
St-Gabriel-Archange.*



En 1956, la paroisse St-Lazare entreprend des rénovations majeures à son église et doit utiliser des salles d'école pour les célébrations liturgiques. Dans notre secteur, une messe est célébrée tous les dimanches matin à l'école Secondaire l'Assomption. Ce service étant très apprécié, la paroisse St-Lazare, ses travaux terminés, maintient ce service. À compter de 1961, le revenu des collectes de l'Assomption et des dîmes des résidents du secteur est versé dans un compte spécial à la Caisse populaire St-Lazare, pour être remis à la future paroisse au moment de son ouverture. Le principal vicaire dominical de cette période (1956-1964) fut l'abbé Jean-Albert Bordeleau, professeur de philosophie au Séminaire St-Joseph. C'est grâce à des bénévoles que ce service a pu se maintenir. C'est Monsieur Zénon Rioux qui, chaque fin de semaine et veille de fête, préparait la salle (ménage, placement des chaises, installation de l'autel et de l'orgue, etc . . .). Un grand nombre de meubles et d'accessoires ont été fabriqués par cet habile menuisier qu'était Zénon Rioux. Ces meubles et accessoires servaient au service du culte à l'école l'Assomption. Plusieurs sont encore utilisés au Centre. Monsieur André Côté s'occupait des collectes et des "Prions en Église".

Le 11 juillet 1964, l'évêché érige le secteur en desserte et l'abbé Marcel Héroux est nommé desservant résident. Le 12 juillet il commence la tenue des livres et la paroisse St-Lazare lui remet la somme de 28 062,94\$ et la paroisse Ste-Madeleine 9 335,82\$. Le 24 juillet l'abbé Héroux achète de M. Georges Dudemaine la résidence qui servira de presbytère au 102, Frère-Séverin.




Centre Communautaire.

Le 14 mars 1965, la requête des paroissiens est présentée à Mgr l'Évêque pour l'érection de la paroisse (cette requête était déjà à l'évêché depuis le printemps 1956). Le 5 avril 1965, une commission spéciale nommée par Mgr G.-L. Pelletier et présidée par M. le Chanoine Paul Gaudet, réunit les paroissiens à l'école l'Assomption pour vérifier la requête signée en mars 1956 ainsi qu'une contre-requête des résidents du quadrilatère borné par les rues Ste-Madeleine, St-Georges, Latreille et Rocheleau. Le 31 juillet 1965, la paroisse est érigée canoniquement sous le vocable de St-Gabriel-Archange. Elle est bornée au sud-est par le centre du boulevard Ste-Madeleine; au sud-ouest par la profondeur des lots du côté sud-ouest de la rue St-Laurent; au nord-ouest par la voie ferrée; au nord-est par le centre de la rue St-Georges, de Ste-Madeleine à Latreille, le centre de Latreille de St-Georges à Rocheleau, le centre de la rue Montplaisir de Rocheleau à St-Philippe, le centre de la rue St-Philippe de Montplaisir jusqu'à la voie ferrée. La partie de la paroisse située au nord de la voie ferrée fut rattachée à St-Gabriel quelques mois plus tard. M. Jacques Veillet prit la responsabilité des démarches habituelles.

Le Centre

Nous désirons maintenant notre église. Ce sera un Centre Communautaire. L'autorisation de la Commission scolaire d'utiliser la salle de l'école l'Assomption pour la durée des réparations de l'église St-Lazare en 1956, se prolongera jusqu'à la construction de notre Centre Communautaire en 1972. De 1956 à 1964, une seule messe était célébrée l'avant-midi des



dimanches et fêtes. Mais par la suite c'est quatre messes qui étaient célébrées à l'Assomption (8h00, 9h30, 11h00 et 12h00) et une messe à l'école St-Gabriel (10h30). Les messes sur semaine et les baptêmes étaient célébrés à l'école St-Gabriel-Archange, les mariages et les sépultures étaient célébrés dans les paroisses voisines.

Le 2 septembre 1969, une lettre fut envoyée à la Commission scolaire du Cap-de-la-Madeleine pour présenter un projet de construction d'une église de 300 places, mais annexée à la salle de l'école St-Gabriel. Ce projet fut présenté aux paroissiens lors de l'assemblée annuelle du 28 décembre 1969. Ce complexe église-école ne se réalisa pas. Il faut autre chose. Au cours de l'année 1970 l'abbé Paul Adam, notre curé, visita plusieurs nouvelles églises et centres communautaires, seul et à ses frais, ou quelquefois accompagné des marguilliers. Après étude et réflexion, les plans de l'édifice actuel sont établis, les marguilliers nomment Alban Trudel représentant des marguilliers pour mener à bien ce projet. M. André Douville, entrepreneur en construction, accepte la charge de diriger les travaux de construction du Centre pour un montant forfaitaire si faible que l'on peut dire que c'est comme bénévole qu'il l'a fait. Et le 12 novembre 1972 nous inaugurons notre Centre Communautaire. Nous en sommes tous très fiers. Si c'est surtout à ces trois hommes: l'abbé Paul Adam, curé, M. Alban Trudel, marguillier et M. André Douville, entrepreneur que nous devons la construction du Centre, nous pouvons ajouter que M. François Dufresne fut certainement celui qui prit l'initiative de faire les démarches nécessaires à la fondation de la paroisse St-Gabriel-Archange.

Bien des mercis à nos pionniers.

1980: une année difficile à St-Gabriel



Ordination de Maurice

- 1980, c'est l'année du décès du second curé de cette paroisse, le regretté Abbé Paul Adam.
- Ce dernier, malade depuis quelques années, sans que nous le sachions trop, entre, en mars à l'hôpital pour y vivre ses derniers mois, tout en conservant l'oeil ouvert sur ce qui se passe à St-Gabriel . . . l'auteur de ces lignes, ainsi que Mme Jeanne St-Louis (Lahaie), en savent quelque chose!
- C'est en effet cette dernière qui, avec l'aide du chanoine Guay, de l'évêché, a littéralement porté sur ses épaules tout le poids (ou presque) des charges administratives, au cours de cette période difficile. Du moins jusqu'à ce qu'en juin, Mgr Laurent Noël charge notre ami Yvon Carpentier des responsabilités curiales à St-Gabriel.
- En ce qui concerne les fonctions pastorales ou d'organisation liturgique, c'est le soussigné qui a tenté de s'en occuper, avec l'aide oh! combien dévouée et inestimable de celui qui, à l'époque était le doyen du clergé diocésain, le regretté M. Mastai Chicoine. c'est lui qui visitait nos malades et se chargeait d'assurer ici, sur semaine, le service eucharistique.

Nous fûmes de "toutes les paroisses"

- Les fins de semaine, de même que lors des baptêmes, mariages et sépultures, nous devons compter sur les pasteurs des paroisses environnantes. Notamment MM. Léopold Nadeau et Denis Gervais, de St-Odilon. L'évêque auxiliaire actuel de Trois-Rivières, Mgr Martin Veillette

[REDACTED]

nous a, lui aussi, rendu parfois ce service, de même que les Oblats de Marie Immaculée, dont le père Gaston Rioux, fils de Mme Anna Rioux, de cette paroisse.

- Je crois que le père Rioux n'est pas prêt d'oublier sa "**fin de semaine de repos**" de Pâques 1980 . . . Il fallait l'entendre, le lendemain ou le surlendemain de Pâques, dire qu'il s'en retournait à Ottawa . . . se reposer. Merci Gaston. Sans toi, je ne sais pas comment nous nous en serions sortis.
- À ce moment là, il n'y avait pas même de "diacre" ici, puisque je n'ai été ordonné que le 28 juin 1980, soit une couple de semaines après l'arrivée d'Yvon.
- Depuis trois ans, Fleurette et moi nous nous préparions à cette ordination. Je dis bien "NOUS". C'est en effet grâce au fait que nous vivions cela "ENSEMBLE", qu'**ensemble** nous avons pu être de quelqu'utilité à la communauté chrétienne (on disait encore, alors, la paroisse) St-Gabriel-Archange.
- Pendant ces années de préparation au "diaconat", nous nous étions consacrés, ici, à la demande du pasteur qui sentait ses forces décliner, à l'oeuvre de la préparation des couples au baptême de leurs enfants.

M. Paul Adam, un "père" qui nous aimait

- Pour moi, qui devait accéder au "Diaconat" pour le service pastoral des militants et militantes du monde ouvrier et syndical, cela dérangeait passablement mes plans. Fleurette, elle, était déjà bien engagée dans la paroisse. Notamment à l'A.F.E.A.S.
- Sa connaissance du milieu m'a permis d'essayer d'être, à mon tour, utile à la communauté. Je ne pouvais pas refuser ce service à l'abbé Adam. D'autant plus que ce dernier, très tôt, m'a encouragé à poursuivre ma démarche. Surtout dans les moments où j'avais envie de tout lâcher. Il m'a, également, été d'un grand secours pour démêler, souvent, certaines choses ou interprétations hasardeuses que faisaient certains des pseudo-théologiens qui nous préparaient à l'ordination diaconale.
- M. Adam a été, pour moi, un père spirituel. Ceux qui l'ont connu de très près, ne s'étonneront pas que j'ajoute: un père parfois bourru mais qui savait tempérer ses excès de tempérament, par un humour exquis tout à fait désarmant.

Une communauté qui s'est prise en main

- Cette maladie de M. Adam a donc vraiment été l'occasion, tant pour moi que pour lui-même, de découvrir enfin tous ces trésors de générosité qui se cachaient, bien pudiquement, au sein des ressortissants de cette paroisse.

- Pris pour s'arranger quasiment tout seuls, beaucoup de paroissiennes et de paroissiens ont décidé de mettre leurs capacités ou talents en commun, pour que la paroisse continue de vivre et de croître dans la foi et la solidarité.
- Celles et ceux qui ont répondu à l'invitation que je leur avais lancée, et qui se sont réunis sur la mézzanine un certain soir pour planifier l'opération "survie", n'ont pratiquement encore jamais lâché depuis.
- C'est à ce moment là, qu'entre autre formule de soutien mutuel, certaines et certains ont mis sur pied l'entraide St-Gabriel. Laquelle constitue toujours un des plus beaux fleurons de notre communauté.
- C'est là qu'ont été conçus des comités de décoration, liturgie et entretien des lieux. C'est là aussi que s'est constitué, sans en avoir le nom, le véritable premier conseil de pastorale. D'ailleurs, je crois que la plupart d'entre nous ne nous en rendions même pas compte.
- C'est là aussi, je le crois fermement, que des paroissiennes et paroissiens de St-Gabriel ont sauvé la survie même de la paroisse.
- En effet, des rumeurs circulaient à l'effet que celle-ci serait supprimée après le décès de M. Adam. C'était d'ailleurs là une de ses pires angoisses, sur son lit de mort. C'est pourquoi, de l'hôpital Cloutier, il nous encourageait tous et toutes à poursuivre notre travail.

Des "survivants" devenus des "entraîneurs"

- Mais cela a, également, donné une chose extraordinaire.
- La "**paroisse**" St-Gabriel, nous avons commencé à la voir autrement qu'une simple circonscription territoriale.
- Tant et si bien que, déjà à son arrivée au mois de juin 1980, notre cher ami Yvon Carpentier s'est retrouvé non pas à la tête d'une "paroisse", mais d'une COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE déjà bien vivante.
- Le reste des événements; tout ce qu'Yvon a fait pour que cette communauté croisse, grandisse jusqu'à atteindre une qualité qui fait d'elle, aujourd'hui, une communauté modèle, peut-être même le prototype de ce que seront celles de demain, chacun les connaît et les garde en mémoire.
- Si j'ai été ordonné diacre "à St-Gabriel" pour travailler d'abord à la pastorale sociale en milieu ouvrier ou syndical, je tiens à affirmer, puisque l'occasion m'en est donnée, que l'expérience pour le moins "imprévue" que j'ai acquise ici, au milieu de vous, m'a été d'un grand secours pour donner suite à mon véritable projet diaconal.
- Et c'est pourquoi je reviens le plus souvent possible parmi vous. C'est encore ici que je puise le réconfort qui m'est nécessaire. Vous constituez et constituerez toujours Ma communauté chrétienne.

Maurice Chassé, diacre.

Entraide St-Gabriel

*Photographie de gauche:
Solange Veillet, Jeanne Lahaie, Gisèle Beauchesne et Thérèse Abel.*



*Photographie de droite
Thérèse Abel, Marthe Julien, Rollande Hélie, Céline Fradette et Ida Peron.*



Le 23 septembre 1982, Maurice Chassé, instigateur de notre mouvement, a convoqué une assemblée dans le but d'organiser un nouveau mouvement paroissial afin d'aider les gens les plus démunis de notre communauté. Spontanément, un comité provisoire a été formé afin de jeter les bases de l'Entraide St-Gabriel.

Le comité a été constitué comme suit

Marcel Julien	Président
Alban Trudel	Vice-président (dépannage) visites aux bénévoles, enquêtes et dons de bons d'achat, travail qu'il faisait déjà avant la formation du comité)
Fernand Hardy	Trésorier
Johanne Lacroix	Secrétaire
Bernadette Marchand	Comptoir de ventes
Pauline Bellemare	Gardiennage (plus tard jouets pour Noël)
Jocelyn Tremblay	S.O.S. (visites et écoute des bénéficiaires)
Marthe Julien	Compilation des dossiers et fiches

27 personnes ont accepté de faire partie de notre équipe et ont choisi les comités dans lesquels ils voulaient oeuvrer. Les sous-comités formés se sont mis en branle rapidement et ont commencé à opérer efficacement.

- 1 — Intensives recherches pour trouver un local.
- 2 — Demande du président au Curé et Marguillers de la paroisse, la permission de se servir comme local d'une partie du Centre Communautaire située du côté gauche de l'autel, derrière les paravents, pour ranger les patères, tablettes, armoires, etc., et aussi d'utiliser une section du Centre, tous les mercredis, pour faire nos ventes de vêtements etc., sug-

gestions qu'ils ont acceptées avec empressement et de plus ils ont défrayé le coût des matériaux pour fabriquer ces patères et armoires.

À noter que le comptoir est maintenant situé au sous-sol du presbytère.

- 3 — Fabrication des patères, tablettes et armoires, ainsi que peinture.
- 4 — Demande, cueillette, triage et rangement des vêtements.
- 5 — Organisation de deux équipes de bénévoles pour le comptoir: une qui se rend chaque mercredi matin pour recevoir et trier les vêtements qui nous sont envoyés et faire le rangement.
Une deuxième équipe se rend tous les mercredis après-midi, aussi pour recevoir des sacs de vêtements, et surtout pour s'occuper de la vente au comptoir et (dons aux personnes dans le besoin). Le comptoir fonctionne une journée par semaine 10 mois par année.
- 6 — Solliciter, recueillir les coupons d'achat d'aliments auprès des paroissiens, les trier, se rendre à l'épicerie pour faire préparer des bons d'achat de nourriture et retourner les chercher lorsque prêts. Après enquête en faire la distribution.
- 7 — Ouverture du comptoir le **27 octobre 1982** un mois après la fondation du mouvement.
- 8 — Cours de bénévolat suivi par une quinzaine de personnes.
- 9 — Organisation de la guignolée.
- 10 — Organisation de la cueillette des jouets, nettoyage, réparation, peinture, trier les cadeaux en fonction des âges de chaque enfant, emballer les jouets. (Distribution en même temps que les paniers de Noël)
- 11 — Paniers de Noël: enquête auprès des bénéficiaires, préparation de la liste des aliments en fonction du nombre de personnes par famille et de l'âge des enfants, achats, transport, préparation et distribution.

Tout ce travail fait par les bénévoles de l'Entraide St-Gabriel a permis de verser aux bénéficiaires depuis sa fondation jusqu'au 31 décembre 1988, 32 321,86\$, provenant des ventes au comptoir, des bons d'achat, de la guignolée et de l'arbre des Oubliés.

Tous les membres qui ont travaillé à la formation de ce mouvement et ceux et celles qui y travaillent présentement sont très heureux du résultat obtenu.

Tous ensemble nous formons une équipe formidable où règne une très grande solidarité, une fidélité et assiduité remarquables. Les critiques constructives seulement sont acceptées, ce qui en partie explique l'atmosphère spéciale et la franche camaraderie qui existent au sein du groupe.

Présentement le conseil est formé de:

Céline Fradette,	Présidente
Jean-Paul Germain	Vice-président (dépannage)
René Houle	Trésorier
Andrée Rocheleau	Jouets
Marthe Julien	Secrétaire

Par Marthe et Marcel Julien

Nos archives

1er baptême: 31 octobre 1964.

Joseph François Luc Beauchesne. Fils de Patrick Beauchesne et de Gisèle Désilets. Parrain: Gilles Beauchesne (son frère). Marraine: Patricia Beauchesne (sa soeur). Prêtre: Marcel Héroux, ptre.



1er mariage: 7 juillet 1967.

Carmen René, fille de Ernest René et Pauline Levasseur et Yvon Grimard, fils de Alexandre Grimard et Marie-Marthe Leblanc.



1re sépulture: 23 décembre 1972.

Madame Monique Gilbert Bellerive, épouse de Robert Bellerive.

1re confirmation: 28 mars 1966.

39 garçons et 26 filles.

1re communion: 17 avril 1966.

37 garçons et 27 filles.

1re profession de foi: 22 mai 1966.

1re réception des scapulaires:

13 mai 1966.

5 scapulaires sont reçus par les élèves de l'école St-Gabriel: Scapulaire de: Trinité, Passion de Notre-Seigneur, Immaculée Conception, Notre-Dame des Sept-Douleurs et Notre-Dame du Mont-Carmel.



Nos écoles

École St-Gabriel



Construite en 1959, elle ouvre ses portes le 2 septembre 1959. 12 classes sont prêtes pour accueillir 380 élèves.

Ce sont les religieuses Servantes du St-Coeur de Marie qui sont responsables de notre école primaire. Elles seront chez nous jusqu'en 1970.

Direction religieuse: Soeur Ste-Florence, 1959 à 1962; Soeur Imelda de l'Eucharistie, 1962 à 1965; Soeur Blanche Gingras, 1965 à 1970.

Direction laïque: Madame Rita Larochelle 1970 à 1978, Monsieur Lionel Charest 1978 à 1980, Madame Yolande Lacharité depuis 1980. (Ref. C.S. du Cap)

École Secondaire l'Assomption



Elle fut construite en 1955. Elle compte 17 classes, 1 gymnase et des bureaux. L'ouverture eut lieu le 14 septembre 1955.

En 1961 on agrandit. 17 autres classes, une grande salle (celle qui nous fut prêtée), des bureaux. C'est l'école telle qu'on la voit aujourd'hui.

Direction religieuse: Frère Pierre, 1955 à 1961; Frère Paul Arthur, 1961 à 1967; Frère Jean Langelier, 1967 à 1970.

Direction laïque: Monsieur Vital Lafrenière, 1970 à 1978; Monsieur Jean-Rock Rousseau, 1978 à 1979; Monsieur Jean Langelier, 1979 à 1980; Monsieur Viateur Jacob, 1980 à 1987; Madame Suzanne Biron, depuis 1987. (Ref. Régionale des Vieilles Forges)

Nos jeunes et le sport



*Champions
Instructeur: Sylvie Hould*

Il y a une vingtaine d'années, j'avais le privilège et la joie de diriger, en tant qu'instructeur, une bien belle équipe de hockey de catégorie atome dans la ligue interparoissiale du Cap. Ce fut pour moi une expérience tout à fait merveilleuse. Les jeunes hockeyeurs jouaient avec une certaine ambition, c'était normal, mais ils jouaient surtout parce qu'ils aimaient cela. L'équipe représentait en quelque sorte un divertissement familial puisque, en plus des jeunes patineurs, les parents étaient constamment sur les lieux pour encourager leurs vedettes et surtout pour les appuyer et y apporter leur support de circonstance. Je n'oublierai jamais les bons moments passés avec ce beau p'tit monde.

L'été suivant, j'avais la chance de savourer la même expérience, cette fois avec une jeune équipe de baseball. Même appui des parents et même amour du sport de ces jeunes.

Si je me rappelle bien, mes deux équipes avaient échoué de près à la gloire d'un championnat, mais ce n'était pas là le but ultime, ni pour moi, ni pour cette belle jeunesse. Ils voulaient avant tout s'amuser et ce fut là pour eux, pour moi et les parents la plus belle récompense.

L'amour des jeunes pour le sport au sein de notre paroisse s'est perpétué au fil des ans et de cet amour est sortie toute une pléiade de vedettes dont: Carl Beaumier et Eric



Nage synchronisée 1976

Myles (kayak), Jean Daveluy (golf), Lisa Paulin (course à pied), Claude Loranger, Sylvie Borgia, Johanne Hould (natation). Et la liste continue . . .

Cet envoûtement de nos jeunes pour le sport fut sans doute un des facteurs importants dans le cheminement de leur carrière respective. Aujourd'hui, ces jeunes d'antan ayant poussé leurs études en vue d'affronter les caprices du quotidien sont devenus des diplômés de Cégep, d'Université, d'honnêtes travailleurs d'industrie, des professeurs, des aides sociales etc. etc. Quelques-uns(unes) sont même déjà des parents fiers de leur progéniture.

Au lendemain de mes expériences auprès de ces jeunes pleins d'entrain et d'enthousiasme, je faisais le voeu pour qu'ils grandissent dans la vie avec le même amour et la même joie de leur tendre enfance.

Aujourd'hui, en les regardant affronter les obstacles de chaque jour, j'ai la conviction que mon voeu a été exaucé.

Fidèle Alarie

Nos associations

A.F.E.A.S.



1re rangée: Huguette Beaulieu, Kathleen Bédard, Rose-Hélène Germain.

2e rangée: Diane Trottier, Claire Milette, Lise Laneuville, Christiane Magier et Lise Dubois.

Le 25e est une belle occasion pour nous, de féliciter les responsables de la paroisse. Bravo et merci à vous tous, prêtres, laïcs et bénévoles. Votre dévouement inlassable fait de St-Gabriel une paroisse en progrès.

L'A.F.E.A.S. s'est inscrit comme mouvement paroissial important. L'objectif de notre organisme est de promouvoir l'évolution de la femme à tous les plans: personnel, social et culturel.

L'impulsion donnée par la première présidente Madame Rollande Hélie, et les autres qui lui ont succédé, continue de susciter l'intérêt. Cette année, 83 membres actives se rencontrent pour l'étude de certains dossiers. D'intéressantes conférences et discussions animent nos rencontres mensuelles. L'artisanat y est toujours à l'honneur. La partie "Art et Culture" s'est avérée des plus intéressantes.

Grâce à une équipe dynamique l'A.F.E.A.S. St-Gabriel-Archange a su relever les défis et garder toujours vivante l'idée maîtresse du mouvement.

Bien à vous

Kathleen Bédard
Présidente A.F.E.A.S.

Âge d'Or



1re rangée: Claire Perreault (présidente), Anita Trottier, Jeannine Saindoux.

2e rangée: Ida Morasse Perron, Dora Gravel, Marie-Louise Grimard, Pierrette Trépanier, Anita Morin.

La paroisse St-Gabriel-Archange a aussi parmi ses organismes "Le Club de l'Âge d'Or" qui regroupe les personnes de 55 ans et plus. Présentement nous avons 160 membres. L'instigateur du mouvement chez nous fut Monsieur Armand Alain, de regretté mémoire. L'assemblée de formation eut lieu le 24 décembre 1968 et l'on forma un Conseil provisoire. Une demande fut adressée au Conseil de la Ville de Cap-de-la-Madeleine le 13 novembre 1972, et l'acte d'incorporation fut accordée au Club le 22 novembre de la même année. La première assemblée des membres eut lieu le 22 janvier 1973. Par élection on forma le premier conseil officiel de 7 membres. Depuis sa fondation, le Club de l'Âge d'Or a eu pour sa bonne gouverne 5 présidentes et 1 président. Ce sont: Monsieur G. Adrien Roy et Mesdames Réjane Perron, Myrtle St-Arnaud, Yvonne Leblanc, Isabelle Gimael et Claire Perreault.

Le Club a des activités bi-hebdomadaires. Ces rencontres sont le mardi après-midi et le vendredi soir. Nous sommes toujours heureux de nous regrouper au Centre Communautaire de la paroisse.

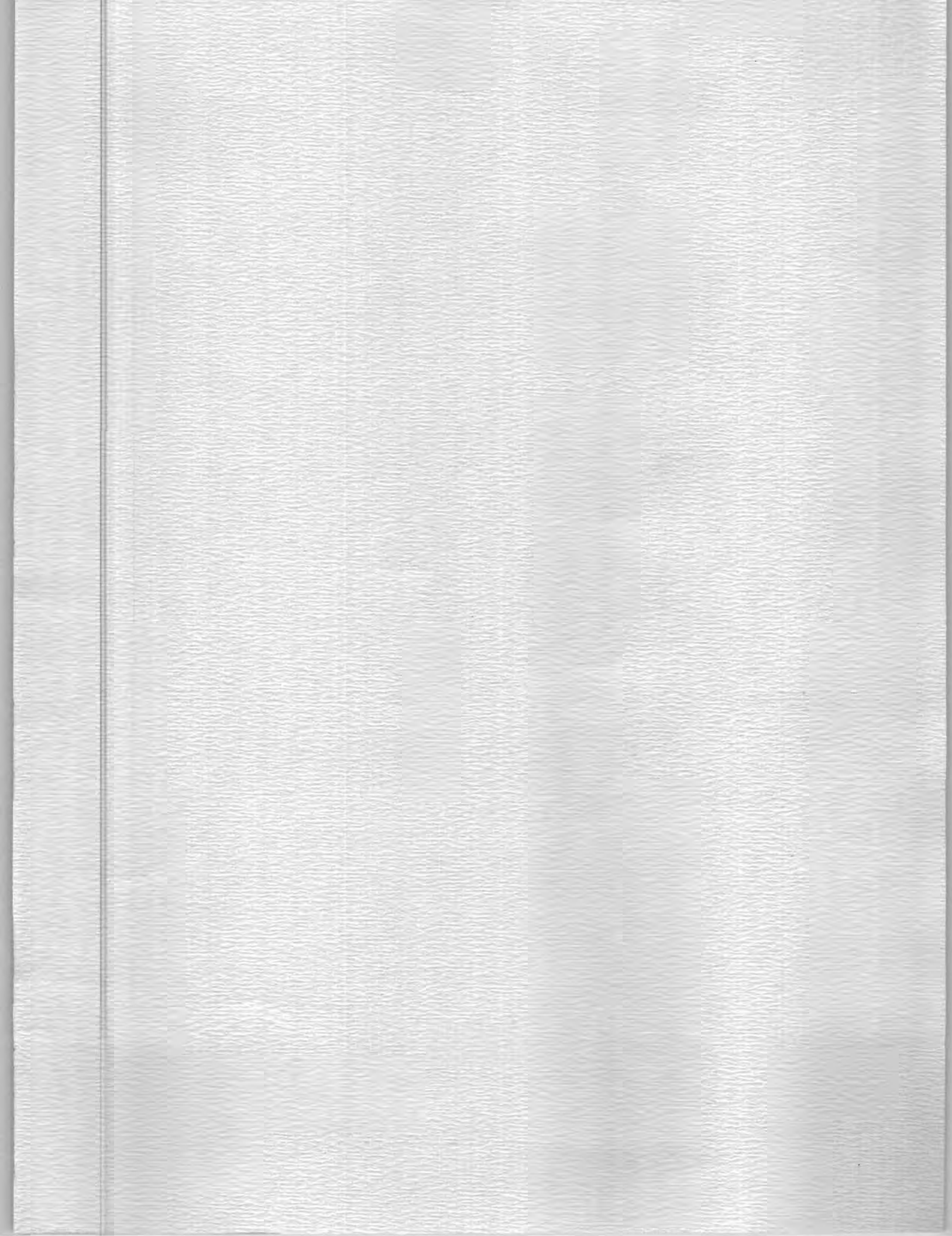
Claire Perreault, présidente

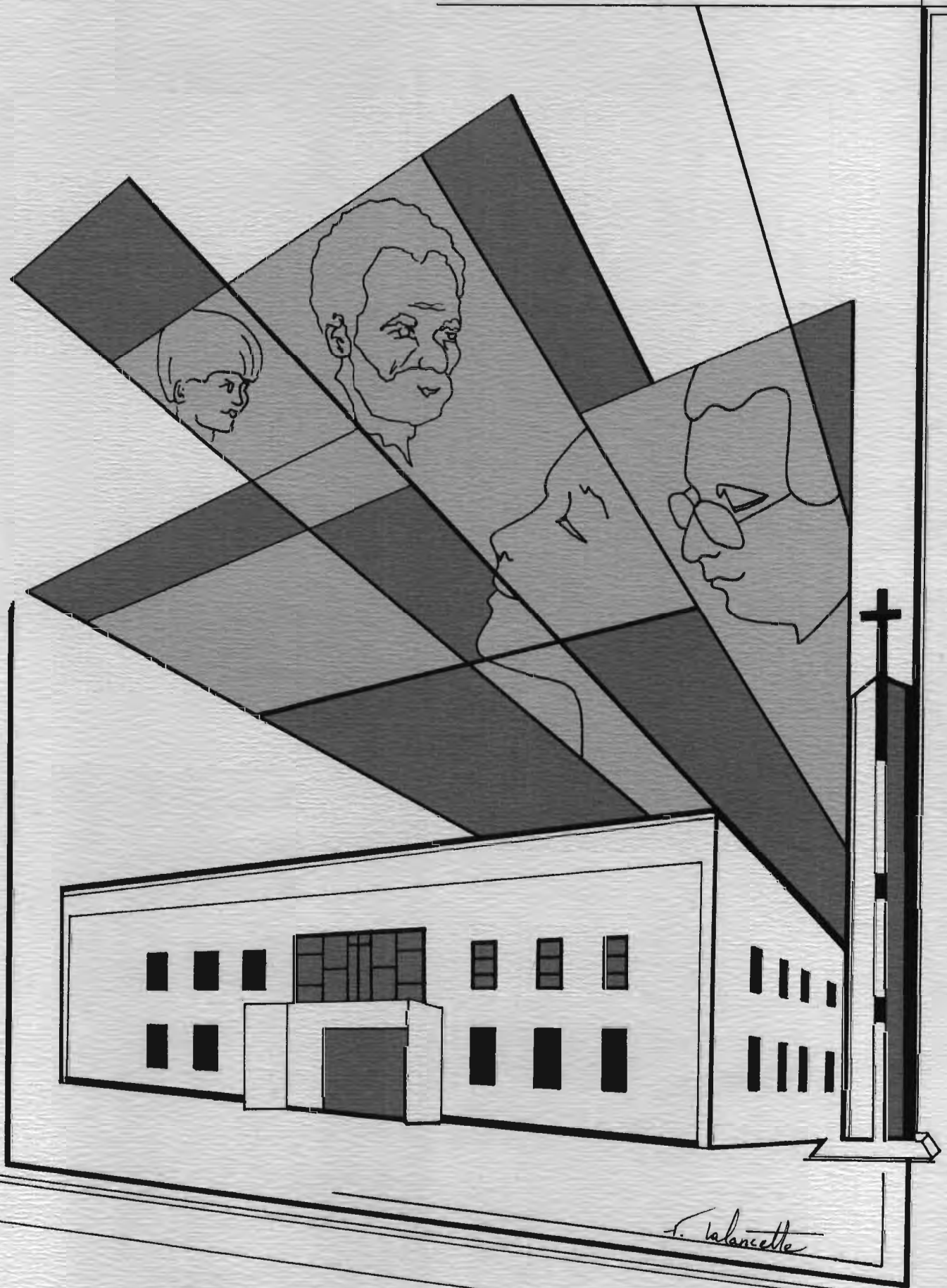
Saviez-vous que :



27 janvier 1985, Fête des Bénévoles.
Jacques Fortier, prêtre.

1. en 1956, la paroisse St-Lazare organise une messe dominicale à la salle de l'École l'Assomption, pour notre secteur.
2. le 29 septembre 1961, on ouvre un premier livre de revenus et de . . . dépenses.
3. nos 3 premiers marguilliers sont: Messieurs François Dufresne, Omer Gratton et Jérôme Loranger.
4. Mme Solange Veillet fut, chez-nous, la première femme marguillier (janvier 1971).
5. M. l'abbé Jacques Fortier fut nommé vicaire à St-Gabriel le 22 juillet 1982. M. l'abbé Grégoire Tessier était, lui, vicaire dominical.
6. M. René Longval, un de nos paroissiens, représentant tous les travailleurs de la région, offrit à Sa Sainteté Jean-Paul II, un rouleau de notre papier.
7. Messieurs Roger Baril et Clément Vaillancourt, professeurs à l'École l'Assomption étaient parmi les privilégiés, dans le petit sanctuaire de Notre-Dame du Cap, lors de la visite du Pape.
8. à l'origine, sur les premiers plans, l'École l'Assomption devait être située à l'emplacement actuel du Parc Père Breton.
9. l'École St-Gabriel (sous ce nom depuis 1965) aurait pu porter le nom de Notre-Dame de Massabielle. On lui préféra Notre-Dame du Cap.
10. en 25 ans, nous avons eu à notre service 3 curés, 1 vicaire, plusieurs prêtres, une équipe d'animation, 46 marguilliers, et tellement de bénévoles dans tous les domaines, que je renonce à les compter . . . et vous? . . . Que chacun reçoive le merci qui lui revient.





F. Valancette